



COMMENT BIEN ACCUEILLIR MON CHIOT

Parce qu'une relation saine se construit sur la confiance, le respect et la bienveillance, j'ai souhaité réunir dans ce livret les informations utiles pour anticiper et faire le moins d'erreurs possible.

Bien sûr, ce livret n'est pas une garantie d'une vie sans problèmes ! Vous allez certainement vivre plein d'expériences que vous n'aurez pas prévu, et tant mieux ! Néanmoins, c'est une base sur laquelle vous pouvez vous appuyer pour vous installer dans la bonne direction pour l'éducation de votre chien.

Je vous recommande également de vous faire accompagner par un éducateur canin professionnel qui travaille en positif (c'est-à-dire sans violence, ni contraintes ni punitions) pas seulement quand les comportements à problèmes sont installés, mais pour justement les éviter !

Je vous souhaite une bonne lecture et surtout, une belle relation avec votre chien !



QUELLE RELATION VOULEZ VOUS AVOIR AVEC VOTRE CHIEN ?

On rêve tous d'une relation idéale et harmonieuse avec un chien qui nous écoute au doigt et à l'œil, qui nous suit comme notre ombre et ne pose aucun problème, n'est-ce pas ?

Dans la réalité, bien souvent, on doit composer avec les côtés plus sombres de notre chien, (et lui, avec les nôtres ;-) parce que soyons honnêtes : tout comme l'humain, le chien a son propre caractère, avec ses qualités et ses défauts ; nul n'est parfait ! Vous allez apprendre à vous connaître au fil des mois qui passent, mais l'important est de construire une relation de confiance en partant sur des bases solides afin de partager des moments inoubliables ensemble (inoubliables pour lui aussi !)

Cette relation se construit au quotidien, à travers l'éducation que vous allez donner à votre chiot, et ce, dès le premier jour.

En lui montrant que vous êtes un humain digne de confiance, juste et respectueux, vous l'encouragerez à s'attacher à vous et partager une complicité irremplaçable !

COMMENT EDUQUER AVEC BIENVEILLANCE ?

Quand on commence à s'intéresser au sujet de l'éducation canine et qu'on parcourt le net, il peut être difficile de s'y retrouver tant il y a des conseils contradictoires. On finit par être complètement perdu et on ne sait plus comment agir avec son chien. On y perd parfois beaucoup de spontanéité.

Etre autoritaire, mais pas trop ? Punir, ou pas ? Autoriser, ou interdire ? Selon la théorie de la dominance, on a longtemps pensé que le chien était un animal qu'il fallait soumettre pour obtenir son obéissance, et qu'il ne fallait surtout pas qu'il « prenne la place du chef » à la maison.

Du coup, cela engendrait une liste de règles de vie assez strictes et parfois même contraignantes pour « empêcher notre chien de prendre le pouvoir ».

Aujourd'hui, on a la preuve que toutes ces idées sont fausses, voire même dangereuses, qu'il n'est pas nécessaire de manger systématiquement avant son chien par exemple, ou qu'on peut même le laisser monter sur le canapé sans risquer de se faire « dominer ».

Pour autant, cela ne veut pas dire qu'il faut tout autoriser à son chien !

Il existe d'autres moyens d'obtenir la coopération de votre chien sans utiliser la violence : être cohérent, fixer des règles qui ont du sens pour vous et vous y tenir, anticiper, gérer l'environnement, et rediriger ou détourner l'attention. Pas de cris, de coups ou de punitions. Jamais. La punition est une notion trop complexe pour le chien, il est incapable de faire le lien entre son action passé et ce que vous lui reprochez.

Le chien est notre compagnon de vie, nous voulons son bien-être mais aussi sa confiance et son respect. Respectons ses besoins de chien, et tentons de comprendre pourquoi il se comporte de telle ou telle manière.

Ce livret va vous donner quelques clés pour donner une éducation positive et respectueuse à votre chiot, mais n'hésitez pas à me contacter si vous sentez que vous avez besoin d'un accompagnement plus soutenu.



OU TROUVER VOTRE CHIOT ?

-Chez un éleveur : vous avez décidé de faire confiance à un éleveur car il connaît la race, a étudié les mariages, les pedigrees et les maladies spécifiques. Vous pouvez prendre contact et visiter l'élevage, demander à voir les parents. Préférez les élevages où les chiots naissent à la maison et où les parents font partie intégrante de la vie familiale ! Le travail de socialisation de l'éleveur durant les premières semaines est primordial. Il vous permettra de partir sur de bonnes bases, avec un chiot bien dans ses pattes.

-Chez un particulier : en général nés à la maison au sein de la famille, les chiots issus des particuliers peuvent être déjà habitués aux manipulations et avoir un bon début de socialisation, ou pas ! Renseignez-vous bien, allez voir les chiots avant l'adoption et informez-vous sur l'âge légal de vente et les conditions de sevrage (voire plus bas)

-En association/ refuge : vous sauvez un chiot ! Vous avez eu coup de cœur et vous lui avez donné sa chance. Les chiots issus des refuges ou des associations peuvent avoir vécu des débuts de vie difficile ou avoir un passé inconnu. Mais ils peuvent également avoir été socialisés voire même avoir un début d'éducation s'ils sont dans une super famille d'accueil !

-A proscrire : les animaleries : les chiots sont issus d'élevages en batterie. Leur âge, l'âge de sevrage et l'état de santé peuvent être falsifiés. Ce sont souvent des chiots malades, retirés très tôt à leur mère et leur fratrie. Ce manque de socialisation génère malheureusement bien trop souvent d'importantes séquelles comportementales difficiles à rattraper.

En effet, les périodes sensibles apparaissent dès la 3ème semaine, où l'essentiel de ses relations avec les siens (imprégnation, attachement) et avec l'homme se joue à ce moment. Il y a ensuite une période de socialisation qui correspond à la phase d'apprentissage des fondamentaux : le comportement exploratoire, l'inhibition de la morsure, les autocontrôles entre la 4ème semaine (début du sevrage) et la 12ème semaine. Puis il y a la période juvénile à partir du 4ème mois quand se mettent en place les codes de communications.

L'âge idéal d'acquisition du chiot est donc entre 2 et 3 mois. Il faut vérifier qu'avant cet âge, le chiot n'ait pas été séparé de sa mère et de la fratrie. Il ne faut pas non plus attendre la fin de la période sensible pour sortir et manipuler le chiot.

Aucun éleveur, particulier, refuge ou association ne peut vous vendre un chiot âgé de moins de 8 semaines.

LEGISLATION SUR LA VENTE DE CHIOTS

1/ L'attestation de vente : signée au moment de l'achat par les deux parties, que le vendeur soit éleveur ou particulier, qui précise :

- les coordonnées de l'acheteur
- les coordonnées du vendeur
- le numéro d'identification du chien
- sa date de naissance, son sexe, sa race ou son type de croisement pour un bâtard
- le prix de vente
- les garanties contre les vices rédhibitoires (maladies contagieuses ou héréditaires comme la parvovirose, ou la dysplasie par exemple)
- la destination du chiot (garde, compagnie, reproduction)
- les coordonnées du vétérinaire du vendeur
- la date de la vente

Et pour les chiens de race inscrits au LOF (Livre des Origines Françaises) un certificat de naissance comportant :

- l'identité des deux parents et de ses ancêtres
- le numéro de déclaration de naissance. Si le chien provient d'un refuge, celui-ci vous remettra un Certificat d'Adoption qui est un document équivalent.

2/ Le carnet de vaccination : signé par un vétérinaire

Les chiots doivent avoir reçu une première injection de vaccin à 8 semaines. Il vous appartient ensuite de faire faire la seconde injection un mois plus tard lorsque vous aurez accueilli votre chiot.

3/ Le certificat d'identification ICAD

En France, absolument tous les chiens, qu'ils soient croisés ou de race, doivent être identifiés par tatouage ou par pose d'une puce électronique. Cette « carte d'identité » permettra de le retrouver s'il est perdu et d'éviter l'euthanasie s'il est mis en fourrière.

4/ Pour les chiens de race inscrits au LOF (c'est à dire les chiots dont les deux parents possèdent un pedigree), l'éleveur doit vous remettre le document officiel d'inscription provisoire au livre des origines LOF. Il s'agit d'un document délivré par la Société Centrale Canine. Il peut arriver qu'au moment de la vente du chiot, l'éleveur ne soit pas encore en possession de ce document. Demandez-lui alors de vous donner le numéro de dossier.

5/ **Le certificat d'engagement et de connaissance des besoins spécifiques de l'espèce à signer par vos soins.** précise les besoins physiologiques, comportementaux et médicaux de l'animal.

Il rappelle les obligations relatives à l'identification de l'animal.

Il précise quelles sont les implications financières et logistiques liées à la satisfaction des besoins physiologiques, comportementaux et médicaux de l'animal tout au long de sa vie.

Le certificat d'engagement et de connaissance doit comporter une mention manuscrite de l'acheteur par laquelle il s'engage expressément à respecter les besoins de l'animal.



DE QUOI A BESOIN MON CHIOT ?

Le matériel indispensable à avoir avant l'arrivée du chiot :

- **Un endroit confortable où se reposer** : pensez « lavable » et « indéchirable » pour commencer. Une panière plastique avec des couvertures/serviettes lavables et interchangeables, ou gros coussin déhoussable font très bien l'affaire au début !
- **Une gamelle d'eau** + une de voyage,
- Pour la nourriture : si votre chien mange des croquettes, pensez qu'il existe mille et une manière de lui donner sa ration afin qu'il ne la boulotte pas en 30 secondes : gamelle anti-glouton, à picots, pipolino, balle distributrice, tapis de fouille...
- **Un collier** (plat, non étrangleur) + médaille portant vos coordonnées,
- **Un harnais** adapté à la morphologie du chien (modèle en Y style True Love),
- **Une longe** (5m, puis 10m),
- **Une laisse** 3 positions,
- Un moyen de voyager en sécurité en voiture (**Caisse de transport** ou grille de séparation pour coffre),
- **Une brosse** + un peigne si poils longs,
- **Une trousse de premiers soins + un kit d'hygiène de base** comprenant un désinfectant, un crochet à tique, un kit brosse à dents, un coupe griffe/une lime, une lotion auriculaire, du sérum physiologique, un shampoing doux, un baume de soin ...
- **Des barrières de sécurité** ou un parc à chiot,
- **Des jouets** de textures et de formes variées,

- Des friandises, **des occupations masticatoires** (type sabot de veau, oreille de cochon, Kong, à donner toujours en votre présence et sous votre surveillance),
 - **Des antiparasitaires** (vermifuges+ tiques / puces / moustiques).



L'ARRIVEE A LA MAISON – LES PREMIERES NUITS

Lors de l'arrivée dans votre famille, il faut aider votre chiot à prendre de nouveaux repères car il vient de quitter sa mère, sa fratrie et son environnement. Cela peut être très déstabilisant pour lui, et il va sûrement alterner des phases d'exploration intenses et des phases de calme où il va chercher à se rassurer auprès de vous.

Il est très important de lui montrer que vous êtes là pour lui quand il en a besoin, mais en même temps, ne pas succomber à tout lui céder. Etablissez des règles claires à l'avance sur ce qui est interdit et autorisé, et qui le restera toute sa vie.

Par exemple : aurait-il le droit de monter sur le canapé une fois adulte ? De rentrer dans la chambre des enfants ? De dormir sur votre lit ? Ça, c'est vous qui le décidez, mais soyez cohérent et ne changez pas les règles d'un jour à l'autre, au risque de grandement perturber votre chien. Tous les membres de la famille doivent appliquer les mêmes règles.

Pour résumer, ne laissez pas votre chiot avoir des comportements que vous n'autoriserez pas quand il sera adulte, et ce, dès le premier jour.

A son arrivée, laissez-le explorer tranquillement les lieux, en commençant par l'extérieur pour tenter d'obtenir une première félicitation pour un pipi fait au bon endroit !

Essayez (oui c'est dur !) de ne pas le harceler en l'appelant par son nom trop souvent, soyez plutôt dans l'observation silencieuse. Admirez sa curiosité et ses réactions, parlez-lui doucement en vous agenouillant pour l'inviter à vous rejoindre. Abusez de félicitations : votre objectif est de le mettre à l'aise !

Et s'il pleure la nuit ?

Réfléchissez à l'aménagement de l'espace de sommeil de votre chiot, parce qu'il est presque certain que, séparé du jour au lendemain de sa famille et catapulté dans sa nouvelle vie, il n'est pas aussi bien préparé que vous ! Il risque vraiment d'être chamboulé les premières nuits, de pleurer et de chercher une présence rassurante. C'est tout à fait normal (sans compter les éventuels pipis- voir plus loin).

Si possible, laissez-lui un linge imprégné de l'odeur de sa mère et de sa fratrie dans son couchage : cela peut l'aider à surmonter les premières nuits.

Il peut être judicieux qu'une personne dorme avec lui pour les premières nuits. Par exemple, si vous avez choisi de laisser votre chien dormir dans le salon, vous pouvez envisager de dormir sur le canapé près de lui afin de pouvoir le surveiller, l'aider à se rendormir, ou le faire sortir pour ses besoins.

Non, cela ne va pas le rendre dépendant ! Rappelez-vous que le plus important pour commencer c'est d'instaurer un lien fort : votre chiot est encore un bébé qui a des besoins de bébé ! Au fur et à mesure qu'il va grandir, il prendra ses repères dans la maison, dormira toute la nuit et n'aura plus besoin de votre présence.

Quand il y a d'autres animaux

Il est important que chaque être vivant présent dans votre maison se sente bien. Vous seuls, humains, avez choisi de commencer une nouvelle aventure avec un nouveau chien.

Mais vous êtes-vous demandé ce qu'en pense votre autre chien ? Ou votre chat ?

Cela va être un grand chamboulement pour lui aussi ! C'est pourquoi il est impératif de réfléchir en amont à la gestion de l'espace et à faire des présentations en dehors du domicile, si possible.

Avec les chiens :

Idéalement, amenez votre chien à l'endroit où vous allez chercher votre nouveau chiot quelques jours avant son arrivée : dans les refuges cela peut être encouragé. N'hésitez pas à demander également au particulier ou à l'éleveur s'il est possible de faire se rencontrer les futurs cohabitants en terrain neutre. Bien évidemment, cette rencontre doit se faire avec beaucoup de surveillance, et avec un chiot prêt à partir ;-)

En rencontrant son futur colocataire en terrain neutre, votre chien actuel aura moins de stress que s'il était chez lui et sera plus à l'aise pour communiquer.

A la maison, aménagez des espaces où les chiens peuvent être séparés, et ne tolérez aucun harcèlement de la part du chiot.

Ce n'est pas le rôle de votre chien adulte d'éduquer le chiot aux règles que vous mettez en place dans votre foyer, mais le vôtre ! Intervenez avant que l'adulte se sente trop envahi, ne laissez pas la situation déborder. Votre chien adulte peut ne pas savoir comment gérer ce petit être collant et tout excité, c'est à vous d'être le garant de sa tranquillité.

Inversement, si vous voyez que votre adulte a un regain d'énergie et joue très brusquement avec le bébé (notamment avec les différences de gabarit), n'hésitez pas à les séparer et calmer le jeu sans crier. Evitez de laisser les chiens monter en excitation, l'objectif étant de faire que chaque moment passé ensemble soit positif pour les deux.

Vous devrez peut être prévoir quelques aménagements pour le début (barrière pour bébé, parc à chiot). Ne les laissez pas seuls ensemble au début lors de vos absences.

Avec les chats :

Comme pour le chien, le chat aura besoin de temps pour accepter ce nouveau colocataire. Il aura besoin d'espace privé auquel le chiot n'aura pas accès, où il pourra se réfugier pour observer et être au calme, se sentir en sécurité (étagère, aménagements muraux, hauts de meubles ...).

Ne laissez jamais votre chiot embêter ou courser le chat et veillez à séparer les animaux les premiers temps quand vous vous absentez.



GERER LES COMPORTEMENTS DU CHIOT

Les mordillements

Le chiot n'a pas conscience que ses dents font mal quand il mord. Dès la cinquième semaine, en cas de morsure sur ses congénères ou sa mère, celle-ci intervient. Elle apprend à ses chiots à moduler leur préhension et à se contrôler. La morsure inhibée doit être réalisée avant 6 semaines et donc être vérifiée lors de l'adoption. Si ce n'est pas acquis, il y a un risque que le chiot soit plus difficile à éduquer.

Votre chiot va certainement mordiller tout ce qu'il trouve à sa portée, meubles, vêtements, chaussures, plantes, jouets d'enfants... C'est sa manière d'explorer. La toute première chose à mettre en place est la gestion de l'environnement : cachez tout ce qui a de la valeur pour éviter les tentations, et laissez à disposition des jouets autorisés ou des friandises à mastiquer (sabot de veau, oreille de porc, bois de cerf...) Le besoin de mastication chez un chien est réel et il doit être comblé chaque jour ! Surveillez bien votre chiot quand il s'occupe avec ce genre de friandises.

Quand vous intervenez, ne grondez pas votre chiot, et évitez d'utiliser le « non » trop souvent et à toutes les sauces. Détournez son attention en l'appelant sur un ton aigu et joyeux et offrez-lui une alternative autorisée. N'oubliez pas de le féliciter pour qu'il comprenne ce qui est autorisé !

S'il vous mordille les mains ou les jambes, soyez patient et stoppez systématiquement toute interaction. Réagissez dès les premiers contacts, même non douloureux, et évitez de jouer avec les mains.

Vous pouvez également pousser un petit cri de chiot qui a mal afin de voir si cela le fait réagir (ne le faites pas si ça le fait monter en excitation). Votre chiot doit continuer d'apprendre à contrôler sa mâchoire avec les humains, et c'est votre rôle de lui montrer, sans brutalité. S'il

dépasse la limite, alors il perd le plaisir de l'interaction. Récompensez -le chaudement lorsqu'il cesse (attention à ne pas trop l'exciter sinon il risque de recommencer !)

Il saute sur les humains

Votre chiot déborde d'énergie et il est tout excité à l'idée de vous voir et jouer avec vous. Bien sûr, c'est tellement adorable un bébé chien qui nous saute dessus pour réclamer l'attention qu'on ne peut pas résister à lui en donner ! Mais alors qu'apprend-il de cela ? Sauter sur les humains permet d'avoir une interaction avec eux. Rappelez-vous : est-ce que cela sera autorisé quand il aura sa taille et son poids adulte ?

Pour qu'il comprenne qu'il ne faut pas sauter, ne le laissez pas faire. Apprenez-lui dès son arrivée un mot comme « en bas » ou « par terre » et félicitez-le avant qu'il ne pense à sauter ! Anticipez au maximum. Si des invités viennent chez vous, mettez votre chiot en laisse et apprenez lui à rester par terre. Félicitez et récompensez chaleureusement tous les bons comportements, et demandez à vos invités de ne pas lui donner de l'attention s'il saute.

Félicitez-le aussi dès qu'il s'assoit spontanément ou quand il est calme.



LES REPAS

Une bonne alimentation est primordiale pour garder votre chien en bonne santé.

Il existe différentes façon de nourrir son chien : nourriture industrielle type croquettes ou pâtées (de qualité très variable) ration ménagère (viande cuite, légumes et céréales cuits) ou viande crue (type Barf ou Raw feeding.)

Toutes ces manières de nourrir votre chien présentent leurs avantages et leurs inconvénients. Je vous invite à vraiment vous renseigner sur le sujet car une mauvaise alimentation peut avoir des conséquences sur la santé de votre chien.

Evitez de lui donner vos restes de table. Inadaptés, gras, sucrés ou salés, ils risquent de déséquilibrer sa ration journalière, de lui provoquer des désordres intestinaux et lui faire prendre du poids.

N'hésitez pas à me demander plus de conseils à ce sujet.

Quel que soit votre choix, si vous décidez de changer de régime alimentaire à l'arrivée de votre chiot, prenez soin de faire une transition appropriée. Par exemple, si vous changez de marque de croquettes, introduisez une part un peu plus importante chaque jour des nouvelles en les mélangeant aux autres pendant une semaine. Surveillez bien les selles lors de la transition, vous verrez ainsi si votre chiot tolère ou non les nouvelles croquettes.

S'il y a une règle d'or à respecter autour des repas, quel que soit l'âge ou la nourriture donnée, c'est de laisser le chien manger tranquillement, et surtout, ne jamais, jamais, jamais mettre la main dans sa gamelle (cela est parfois conseillé, malheureusement).

Votre chiot risque de perdre confiance en vous et développer un comportement que l'on appelle « protection de ressource », et pourrait se méfier chaque fois que vous vous approchez lorsqu'il mange quelque chose.

Vous pouvez mettre votre chien dans une pièce au calme, ou changer l'heure du repas si jamais il y a trop d'agitation autour de lui pendant qu'il mange.

LES TEMPS DE REPOS

Votre chiot va alterner les phases actives d'exploration et d'interactions, et les temps de repos (un très jeune chiot peut dormir 20h par jour !)

Il est extrêmement important de ne pas déranger ou toucher le chien quand il dort. Proposez-lui un couchage confortable au calme et invitez-le à se reposer quand vous voyez qu'il fatigue. Essayez de ne pas sur-stimuler votre chiot, mais valorisez plutôt les moments de calme. Félicitez-le et récompensez-le dès qu'il va dans son panier.

Si vous avez des enfants, veillez à bien leur faire respecter cette règle.

LES ACTIVITES - LES BALADES

Elles peuvent être diverses et variées mais elles doivent prendre en compte l'âge de votre chiot.

Jusqu'à 6 mois, privilégiez des balades courtes et faciles et évitez les sports canins avant la fin de la croissance (mais vous pouvez commencer une préparation physique en douceur dans un club avec un professionnel formé à cela). Ne laissez pas votre chiot monter et descendre seul du canapé/de la voiture, et modérez vraiment les escaliers, surtout pour les grandes races sujettes à la dysplasie.

Votre chien a besoin d'une balade quotidienne au minimum, même s'il dispose d'un jardin. Ses besoins d'exploration, de liberté, de communication avec ses congénères, de découverte de nouveaux environnements et d'apprentissage social sont trop importants pour être oubliés !

Pensez à varier les lieux de balade assez régulièrement (environnement urbain/campagne/forêt...) et à proposer des sessions en liberté (en longe, pour commencer). Les balades collectives sont aussi très intéressantes car votre chien a besoin d'évoluer avec ses congénères ! Pensez à vous faire un petit réseau d'amis chiens ou de passer par un club ou un éducateur qui en propose.

Attention à ne pas proposer trop de choses non plus : plus on sollicite un chien, plus on le rend endurant !



LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

Une chose très importante à savoir avant d'acquérir un chiot, c'est qu'il va certainement vouloir goûter à tout ce qui se trouve à sa portée ! La curiosité pousse le chiot à explorer son environnement avec sa truffe, mais surtout avec ses dents.

C'est pour cela qu'il est judicieux de lui proposer des choses variées à découvrir, des choses sans valeur (des cartons à fouiller ou à déchirer sous surveillance, par exemple) en plus de ses jouets et de ses « trucs » à mâchouiller.

Il est également important de sécuriser votre intérieur à l'aide de barrières pour enfants aux escaliers, ou aux endroits interdits d'accès ou à risque pour le chiot. Pensez également à retirer provisoirement tout ce qui a de la valeur à vos yeux ou qui peut être dangereux (objets décoratifs, plantes vertes, stock de nourriture, accès à des outils tranchants) Rangez-les dans une pièce ou un placard fermé, cela vous évitera des dégâts potentiellement dangereux pour votre chiot.

Si vous avez un jardin, vérifiez régulièrement la solidité des clôtures, et réservez des espaces inaccessible si besoin (portail par exemple, afin de ne pas générer de la surveillance et des aboiements).

Renseignez-vous sur l'éventuelle toxicité des plantes présentes dans votre environnement (attention aux lauriers roses, hortensias, jasmin, buis, baies de lierre, glands du chêne, bulbes de jonquille/iris/narcisses, muguet...) et évitez de laisser votre chiot sans surveillance dans le jardin, d'une manière générale.

Et s'il fait des « bêtises » ?

Vous l'avez compris, le secret pour préserver vos affaires, c'est la gestion de l'environnement ! Un chien agit selon ses instincts et ses besoins, et du plaisir que son action lui procure. Ainsi, votre chiot va naturellement chercher à explorer tout ce qui lui tombe sous la patte ! Il va falloir être patient et persévérant pour lui apprendre ce qui est interdit ou autorisé.

Il ne va pas chercher à vous contrarier exprès ou à monter un plan pour vous faire sortir de vos gonds. Il ne peut pas non plus ressentir de culpabilité ni se dire que ce qu'il a fait est mal : c'est tout simplement impossible pour un chien !

Si vous le prenez sur le fait, faites un petit bruit pour détourner son attention et appelez-le d'un ton joyeux. Vous pouvez aussi lui dire « non » mais sans en abuser, et toujours le rediriger sur quelque chose d'autorisé.

Revoyez aussi la gestion de l'environnement.

Moins de tentations = moins de situations conflictuelles.

Au bout de quelques semaines vous pourrez lui apprendre « tu laisses » ou « stop » afin qu'il comprenne que ce qu'il fait est interdit. Toutefois, évitez de lui apprendre trop de mots différents les premières semaines.

La priorité c'est le lien de confiance. Ainsi votre chiot sera dans de bonnes conditions pour ses futurs apprentissages et il aura envie de vous écouter !



LA SOCIALISATION

Avoir un chien sociable, c'est avoir un chien qui connaît les codes de communication de son espèce et qui sait s'adapter.

Il est très important d'accompagner votre chiot en toute bienveillance à la découverte de son environnement : il faut savoir doser et ajuster afin qu'il vive le maximum d'interactions positives.

Faire une liste des choses à découvrir, des bruits à entendre peut être un bon départ. Dans la mesure du possible, faites-lui explorer chaque jour de nouvelles choses, de nouveaux objets, de nouvelles personnes, de nouveaux lieux, et cochez au fur et à mesure.

Habituez-le à la voiture, aux magasins, aux transports en communs, allez voir des vaches, des poules, passez près des écoles, des parcs de jeux, entre autre, mais restez toujours attentif à ses signaux de malaise. Rassurez-le s'il a peur, portez-le si cela semble trop intense pour lui.

A l'inverse, évitez de tomber dans l'excès si votre chiot est plutôt craintif : une immersion trop brutale peut avoir de mauvaises conséquences. Allez-y vraiment en douceur, en faisant des séances courtes et en associant des récompenses, des félicitations. Tout est une question de dosage et d'adaptation aux réactions de votre chiot ! L'idée est vraiment qu'il fasse des associations positives. Renouvelez les expériences afin de les ancrer.

Et les copains chiens ?

Pour que votre chien apprenne à communiquer facilement avec ses congénères, présentez-lui des adultes calmes et posés, qui lui enseigneront les règles de politesse canine.

Avant une rencontre, apprenez à votre chiot à observer calmement en laisse. Faites une petite balade à distance de l'autre chien, et quand tout le monde est calme, détachez-les dans un endroit spacieux afin qu'ils fassent connaissance (les chiens ont besoin de temps et d'espace pour se présenter !)

Évitez les contacts en laisse, qui empêchent les expressions corporelles et peuvent frustrer les chiens. Mieux vaut ne pas se dire bonjour qu'avoir une mauvaise expérience ! Votre chiot devra aussi apprendre qu'on ne s'arrête pas pour dire bonjour à tout le monde !

Bien évidemment, le faire jouer avec des chiots de son âge sera aussi bénéfique et source de grand plaisir pour lui. Néanmoins ; surveillez toujours pour prévenir les débordements ou les harcèlements.

Les contacts sociaux avec les amis chiens sont primordiaux pour le bien-être de votre loulou.

N'attendez pas les rappels de vaccination pour lui faire explorer le monde : si vous surveillez bien, il y a peu de risques comparé aux dégâts sur le comportement dus à un manque de socialisation.



L'ACQUISITION DE LA PROPRETE

À votre arrivée chez vous, votre chiot a normalement appris par sa mère à ne pas faire ses besoins à l'endroit où il dort.

Votre travail est donc de continuer cet apprentissage en lui faisant comprendre où il est autorisé de se soulager.

Je vous déconseille de passer par l'étape alèse ou journal : vous allez apprendre à votre chiot qu'il est autorisé à faire dessus, puis ensuite vous devrez lui apprendre que c'est interdit. Pas très logique.

Armez-vous de patience : l'acquisition de la propreté se fera quand le chiot sera prêt physiologiquement (entre 4 et 12 mois en moyenne) ce n'est donc pas qu'une question d'apprentissage.

Voici ce que vous pouvez faire pour l'aider :

-Profitez de chaque sortie ou promenade pour renforcer et récompenser chaleureusement quand votre chiot se soulage à l'extérieur et ce, systématiquement !

-Proposez-lui des sorties fréquentes : toutes les deux heures, dix minutes après le repas, après un temps de repos, une phase de jeu. Anticipez au maximum et accompagnez-le ! Félicitez-le chaleureusement et restez un moment dehors afin qu'il n'associe pas « je fais pipi-on rentre »

-Si votre chiot a peur dehors, prévoyez des jouets qu'il aime, des friandises, des endroits connus au début. Portez-le s'il le faut, et rassurez-le.

Et c'est TOUT ! Soyez patient et surtout ne grondez JAMAIS votre chiot s'il fait ses besoins où il ne faut pas, même devant vous. Il se peut qu'il ne puisse pas se retenir ! Ignorez tout simplement, et éloignez-le pour que vous puissiez nettoyer.

Ne mettez JAMAIS le nez de votre chiot dans ses excréments, ne le secouez JAMAIS par la peau du coup. Cela risque de bouleverser votre chiot, il ne comprendra pas du tout pourquoi vous faites cela.



L'APPRENTISSAGE DE LA SOLITUDE

Je vous conseille de prévoir d'être plutôt disponible à la période où vous accueillerez votre chiot, afin de lui apprendre à être seul sans stresser, petit à petit (pendant vos congés, idéalement)

Votre chiot n'a pas eu l'habitude d'être seul avant d'arriver chez vous et cela peut vraiment être déprimant pour lui. Rappelons que les chiens sont des animaux sociaux qui vivent en groupe. Passer ses journées seul va donc à l'encontre des besoins de son espèce.

Cela dit, la plupart des chiens sont capables de s'adapter à des périodes de solitudes pendant lesquelles ils vont dormir ou se reposer. Mais pour d'autres, qui ont mal été habitués, la solitude peut être très mal vécue et être une véritable source de stress. Cela peut générer des troubles du comportement comme des aboiements intempestifs, des hurlements à la mort, de la destruction de votre habitat ou de l'automutilation (chien qui se lèche ou qui se mord les pattes par exemple)

Si votre chiot est le seul chien de la maison, la solitude risque donc d'être difficile à gérer au tout début! C'est votre rôle de lui apprendre comment faire, et cela demande de la disponibilité de votre part.

Voici ce que vous pouvez faire pour l'aider :

-Pour commencer, apprenez à votre chiot à ne pas vous suivre dans toutes les pièces de la maison. Si c'est déjà trop difficile, apprenez-lui à rester derrière une porte une seconde, puis

augmentez la durée quand il est serein. Proposez-lui des friandises éparpillées par terre ou un super jouet pour l'aider à détourner son attention.

-Augmentez ensuite la difficulté en vous préparant à sortir puis absentez-vous une minute et rentrez immédiatement. Augmentez le temps de votre absence en observant les réactions de votre chiot.

-Avant de vous absenter, pensez à la gestion de l'intérieur : protégez ce qui peut être abimé, et rangez tout ce qui a de la valeur. Laissez à sa disposition plein de jouets et de choses à découvrir (que vous ne lui donnez que quand vous vous absentez) qui vont l'occuper.

-Je vous conseille de le promener juste avant de partir, lui laisser flairer plein d'odeurs pour le dépenser physiquement et mentalement, ainsi il profitera de votre absence pour dormir !

-Quand vous partez, dites-lui « a tout à l'heure » ou « je reviens ! » de manière neutre, sans effluves d'émotions, comme si vous alliez simplement chercher le courrier. Même chose à votre retour. Banalisez vraiment les départs et les rituels autour de cela. Faites de faux départs (mettez vos chaussures/manteau puis retirez-les, bougez vos clés pour rien...) jusqu'à ce que votre chiot ne réagisse plus ! L'objectif est de ne pas le faire monter en stress quand il voit que vous vous préparez.

Petit à petit, votre chiot va s'habituer et s'occuper seul et dormir pendant vos absences.

Pensez aussi qu'il existe des pet-sitter (contactez de préférence des professionnels) qui peuvent venir sortir votre chien pendant la journée si votre absence est trop longue.



J'espère que ce livret vous aura apporté des informations nouvelles et répondu à vos questions !

N'hésitez pas à me contacter si vous avez besoin de mes services.

Merci de votre lecture !

Alexandra LAPENDRY

Educatrice canin - Comportementaliste



Créé par Truffe et Compagnie - Tous droits réservés

07-81-78-15-53 - alex.lapendry@gmail.com - www.truffe-et-compagnie.fr - SIRET 87884188100013